

Rubrique : vie des Docteurs ; Deuil

Titre : *In memoriam : Henri Manzanarès nous a quitté. Salut à un ami.*

Auteur : Philippe Nectoux, Rédacteur en chef de La RDD

Date de rédaction : 29/12/2013

Abstract (mots clés) : **disparition ; Henri Manzanarès ; hommage**

Résumé : au-delà de la peine qu'inspire à tous le décès de Henri Manzanarès, éminent juriste international, décédé à l'âge de 88 ans, ce billet rappelle quelques souvenirs des relations personnelles que son auteur avait construites avec cette forte figure de notre Association.

Article

In Memoriam : Henri Manzanarès nous a quitté le 22 novembre. Salut à un ami. Je me garderai de retracer la riche carrière de fonctionnaire international de Henri qui l'a mené de la CECA au Quai d'Orsay et qui lui valut la légion d'honneur. D'autres que moi souligneront je l'espère son engagement pour la culture du Droit et l'Association, à l'époque l'ANDD, son talent pour organiser des voyages au cours desquels il savait susciter des rencontres savantes et parfois solennelles dans de nombreux pays et y faire ainsi reconnaître le poids culturel des Docteurs. Je me bornerai à n'évoquer ici que quelques souvenirs sur les sources de notre amitié.

J'ai connu Henri Manzanarès rue Fabert, que je fréquentais alors comme jeune Docteur. Et au-delà de sa façon de, de son entêtement, son humour, je fus d'abord subjugué en apprenant qu'il avait été Président de la Corpo du Droit d'Alger, un statut que j'avais occupé, à Toulouse, dans des temps moins difficiles. Et puis bluffé par son don de polyglotte : Henri revendiquait à juste titre la maîtrise de sept à huit langues, en confessant modestement (un défaut qu'il surmontait parfois !) que pour une ou deux, 'il se bornait à les baragouiner (*sic*)^[1].

Nos routes se sont à nouveau croisées, fin 70 début 80, au plus fort de la *bataille* qui sévissait dans ce qu'il appelait lui-même le PIJ (*Paysage de l'Informatique Juridique*) entre les banques de données juridiques subventionnées, le CEDIJ, sur fonds d'Etat, Sydoni (d'origine notariale et qui a disparu depuis), et JurisData, banque de données de jurisprudence créée par les JurisClasseurs, qui tentait de faire entendre la petite musique de l'initiative privée, à l'initiative du Pr. Pierre Catala et sous l'égide de M. Philippe Durieux, Président des Editions techniques (devenues LexisNexis) et lui-même Docteur et membre de l'AFDD. Henri qui oeuvrait alors dans la sphère de la Caisse des dépôts, s'était engagé sans ambages en faveur de notre point de vue et de notre projet. C'est alors que nous avons commis ensemble un livre, qui ne fut certes pas un best-seller de la littérature juridique, mais rencontra un certain succès d'estime, pour raconter « *l'informatique au service du juriste* »^[2]. J'ai un souvenir très vivant de cette co-écriture, où Henri avait réussi un état de l'art des plus précis de ce qui se faisait à l'époque en Europe.

Mais je ne pourrais pas conclure ce billet sans évoquer ce qui fut peut-être son chant du cygne et à coup sûr la démonstration de sa passion pour l'Histoire, le livre qu'il consacra en 1988 à la réhabilitation du duc de Medina Sidonia, grand d'Espagne et commandant de la malheureuse aventure de l'Invincible Armada^[3]. Fier de ses racines espagnoles, Henri lui aussi était un Grand.

[1] N'oublions pas que, Docteur en Droit français, Henri était aussi Docteur en Droit allemand et titulaire d'un Master of Laws d'Harvard.

[2] Litec 1987. Le professeur Catala qui dispensait un cours d'informatique juridique à Paris I, m'avait un jour dit qu'il en avait marre que ses étudiants lui récitent à l'oral *le* Manzanarès et Nectoux.

[3] *L'honneur d'un Grand d'Espagne – La vérité sur l'Invincible Armada*. Ed° La Pensée universelle 1988.

Philippe Nectoux
Rédacteur en chef de la Revue des Docteurs en Droit